L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 20 NOVEMBRE 1881. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE 20 NOVEMBRE 1881.

La Convention du Tarif.

Il ne faut pas s'étonner de la fréquence de ces conventions réunies pour traiter des sujets spéciaux. Elles ne sont pas convoquées dans l'intérêt du pays tout entier, mais dans l'intérêt unique de ceux qui en prennent l'initiative, ce qu'ils ne manquent jamais de faire dès qu'un danger leur paraît imminent. Il n'a pas été plus tôt constaté que les dernières élections avaient favorisé le parti démocrate et que ce parti pourrait avoir au Congrès une bonne majorité effective, que les hommes de l'Est, engagés dans les manufactures, les mines et les forges, ont senti le besoin de se rassembler pour défendre un tarif général que personne n'attaque encore, mais qui est exposé à être attaqué, vu la politique suivie de tout temps par le parti démocrate.

Les manufacturiers ont donc compris la nécessité d'une convention, et pour éviter le plus possible le reproche de se laisser entraîner par l'esprit de sectionalité, c'est dans une ville de l'Ouest, dans une ville qui devrait partager plutôt, sur le tarif, les opinions du parti démocrate que celles du parti opposé, c'est à Chicago qu'ils se sont réunis. Ils ont eu raison en cela, et le choix de cette ville a nécessairement produit une meilleure impression que s'il eût été déterminé en faveur de Boston, de Providence, de Hartford, d'Augusta ou de toute autre ville de la Nouvelle-Angleterre. Les hommes de cette partie de l'Union sont fort habiles et ne négligent jamais rien de ce qui est de nature à favoriser leur politique.

Mais ils seraient plus habiles encore, s'ils étaient moins exclusifs dans l'expression de leurs vœux et dans les formules de leurs doctrines. Nous convenons volontiers avec eux que le tarif adopté depuis vingt ans, tarif presque prohibitif, a eu jusqu'à présent de très avantageuses conséquences. Ce tarif a réellement servi à deux fins et d'une manière puissante. Il a fait faire à l'industrie des progrès immenses, et a rapporté au Trésor de vastes sommes avec lesquelles le gouvernement est parvenu à amortir une forte partie de la dette fédérale. Ce tarif a donc donné tout à la fois protection et revenu. Mais s'il a atteint ce double but, et s'il peut encore répondre à ces deux besoins, ce qu'il serait impossible de nier, s'en suit-il qu'il faille le conserver à jamais, et même en multiplier les classes de manière à soumettre à l'impôt douanier beaucoup d'articles qui y avaient échappé jusqu'à présent, et dont l'admission en libre pratique sert encore à entretenir avec le vieux monde quelques restes des échanges commerciaux d'autrefois? Ce commerce, périclite; il tombe, et il est déjà tombé très bas. Bientôt, si le système est soutenu, ce commerce sera anéanti. Est-il donc à dédaigner au point de ne plus en tenir compte, et l'Amérique elle-même ne souffre-t-elle pas un peu de cette atonie?

La marine des Etats-Unis en souffre beaucoup, et si nous avons, avec ce tarif, protégé et développé les manufactures, nous avons nui essentiellement à une industrie très précieuse aussi, celle de la construction des navires pour le transport des matières commerciales. Ce transport se fait aujourd'hui, dans une immense proportion, par une marine étrangère, tandis qu'autrefois les navigateurs américains en avaient tout le bénéfice, bénéfice qui, aujourd'hui, ne s'élèverait pas à moins de plusieurs centaines de millions par an. Cette perte se reproduit sans cesse et représente des milliards.

Cette considération aurait dû avoir plus de poids qu'elle n'en a eu à la convention du tarif à Chicago, et cependant personne ne l'a fait valoir. Il n'en a pas même été question, bien que de sa nature, elle eût dû donner lieu à une discussion sérieuse. Mais pour revenir aux considérations générales, les économistes de la Nlle-Angleterre devraient comprendre que, si l'Europe aujourd'hui a grand besoin de l'Amérique, pour en tirer des matières de première nécessité, l'Amérique, de son côté, a grand besoin de l'Europe pour y vendre les produits qui ne lui font pas besoin. L'agriculture fleurit aux Etats-Unis par les marchés qui sont offerts à ses produits dans l'ancien monde, mais à supposer que ces débouchés lui fussent fermés, que deviendrait-elle?

Une bonne politique serait de faire du libéralisme commercial et de rendre aux peuples, qui ont besoin de nous, des services de réciprocité qui puissent les maintenir dans les bonnes dispositions où ils se trouvent à notre égard. Quand on a à vendre à l'étranger des grains par millions de boisseaux et du coton aussi par millions de balles, il serait prudent, ce nous semble, de ne pas viser à l'accaparement total des avantages que ces deux produits peuvent nous procurer. Le commerce entre nations vit de libéralité, de raison et de confiance; il s'éteint, au contraire, par l'application de doctrines dont l'égoïsme forme le fond.

Dans les discussions qui ont eu lieu dernièrement en France au sujet du tarif, les chambres ont ménagé avec grand soin les intérêts américains; rien n'a été changé à l'égard des grains et des cotons bruts qui ont encore, comme ils l'ont toujours eue, leur admission libre, à part quelque restriction pour l'introduction des blés dans les années d'abondance, ce qui est rare. Le seul droit qui ait été imposé concerne les cotons fabriqués et les viandes de porc. Or, on conviendra qu'il fallait nécessairement protéger les manufactures françaises, surtout à l'égard d'articles dont la matière première est achetée à l'étranger. Ces manufactures ne pouvaient être doublement tributaires de l'Amérique, et pour le produit brut et pour le produit fabriqué. Le tarif français établit la même règle pour les laines. Les laines [illegible], ont aussi leur entrée libre, mais [illegible] laines fabriquées.

[illegible] aux viandes de porc, leur entrée [illegible]ibée, pour le moment, par le [illegible]ment très légitime, que la [illegible]lique doit passer avant tout. [illegible]ard'hui que le danger, prove[illegible] consommation de ces viandes, [illegible]ginaire, puisqu'on les consomme [illegible] inconvénient en Amérique, et l'a[illegible] est bon, mais il n'a pas cours en France, et il faudra du temps pour l'accréditer. L'Angleterre, de son côté, a dû prendre des précautions à ce sujet, mais les gouvernements de ces deux pays ne manifestent, à l'égard des Etats-Unis, qu'un esprit très marqué de libéralité et de déférence, et c'est ce dont les orateurs de la Convention, qui a siégé à Chicago, n'ont pas su tenir compte.

Le professeur Weber fera exécuter aujourd'hui [illegible], à 10 h. à l'église de l'Immaculée Conception, rue Baronne, [illegible] messe en [illegible] de Haydn, que beaucoup d'artistes considèrent comme l'égale de l'immortelle messe en ut, de Beethoven.

—Le Bitter Malakoff est un laxatif souverain.

Jewish South.—Nous trouvons dans ce très intéressant journal juif, qui se publie ici, à la Nlle-Orléans, en anglais, avec un très grand succès, une notice très remarquable sur le pianiste Joseffy. Nous empruntons à cette notice le passage suivant:

Ce jeune artiste produit une véritable sensation partout où il se fait entendre. Sa tournée dans l'Ouest est triomphale. Il est reçu en tous lieux avec des honneurs quasi royaux et des ovations splendides. Il a été honoré ainsi particulièrement à San Francisco où des réceptions publiques lui ont été ménagées, où on lui a présenté des lauriers d'argent, adressé des discours, donné des dîners, et où enfin on lui a prodigué toute espèce de distinctions. On pouvait très difficilement être admis à ses concerts tant il s'y présentait de monde; bien qu'on offrît de payer les places à de très hauts prix. En outre du succès artistique, le résultat financier a dépassé toute attente, et le directeur de ces concerts, M. Wolfsohn, écrivant à M. Pollatscek, de la Nlle-Orléans, dit qu'il ne peut trouver une salle assez grande pour [illegible] Joseffy. Ce pianiste phénoménal est très anxieux de voir la Nlle-Orléans qu'on lui a représentée comme la capitale de l'art musical aux Etats Unis.

Madame J. Montgomery, récemment professeur de hautes sciences au Sylvester-Larned-Institute et enseignant maintenant à l'institution de Madame Curto, désirerait consacrer, à l'enseignement de l'anglais, dans une institution ou en leçons particulières, les quelques heures dont elle peut disposer. S'adresser à Madame J. Montgomery, chaque jour, de neuf heures à midi, chez Madame Curto, ou, par lettre, à l'institut: encoignure St-Philippe et Prieur.

La vingt-deuxième répétition publique de la société philarmonique de la Nlle-Orléans a lieu mardi, 22 du courant, à huit heures du soir, à la salle Grunewald.

Théâtre St-Charles.—On jouera ce soir "Hearts of Oak" de Herne, pièce que nous avons déjà annoncée et qui ressemble beaucoup au "World" dont les représentations ont été si brillantes au Grand Opera House. On y voit aussi la mer et le naufrage d'un navire frappé de la foudre, des fusées volantes, un tourbillon et autres accessoires obligés d'un désastre classique de marine. La troupe est bonne, et c'est Herne lui-même, l'auteur de la pièce, qui joue le rôle de Terry Dennison. Herne est un acteur de premier ordre et dont le talent est fort apprécié dans le drame à émotion de "Hearts of Oak."

Académie de Musique—Ce théâtre fera relâche pendant toute cette semaine; mais il restera ouvert pour la vente des places réservées, pour la semaine suivante et l'engagement du grand tragédien Thos. W. Keene.

Grand Opera House.—Le "World" sera représenté une semaine de plus et la direction ne peut rien faire de mieux, puisqu'hier, samedi, le théâtre était foulé de monde à la matinée et aussi au spectacle du soir.

Les personnes qui, passant devant la Cathédrale St-Louis, ont l'habitude de régler leurs montres sur l'horloge placée dans le clocher, ont été surprises de voir les chiffres complètement effacés. Elles ont tout d'abord attribué la chose à l'action de la température, et aussi à celle du temps, et ce n'est pas sans raison. Mais qu'elles se rassurent. Une couche de couleur avait été placée sur l'ancien cadran afin de pouvoir y peindre de nouveaux chiffres. L'opération sera promptement faite, et le cadran, plus lumineux que jamais, permettra au passant de s'assurer de l'heure qu'il est, et de régler sa montre, comme par le passé.

Retour de l'Est.—Notre excellent et estimable ami, le colonel W. M. Wallington, l'agent si connu et si justement populaire de la route du Pan Handle et de la Pensylvanie, [illegible] M. E. A. Ford, agent-général des voyageurs [illegible] M. C. C. Cobb [illegible] Cincinnati [illegible]. M. Wallington a été surtout frappé de la variété et de l'excellence du service [illegible]. La route de la Pensylvanie [illegible].

Le colonel Wallington restera maintenant à la Nouvelle-Orléans pour s'occuper des intérêts de la grande compagnie qu'il représente, [illegible].

Librairie française.—Cette librairie, qui est tenue maintenant par M. H. Billard, successeur de Hébert & Cie, rue de Chartres au coin de la rue Bienville, a à vendre pour 1882 une abondante collection d'almanachs divers dont le nombre est au dessus d'un centaine. [illegible] Bedaux, Mme Angot, Ca[illegible] Charivari, Calembours, Gaudriole, [illegible] Polichinelle, [illegible] Strasbourg, etc., etc., etc. On sait que la Librairie française reçoit, en outre, toutes les nouveautés littéraires [illegible] classiques français et américains. On y trouve encore un assortiment de fournitures de bureau des plus complets et des p'us riches. Voyez l'annonce.

Musique.—M. Philip Werlein, rue du Canal 135, a acheté tout le stock de musique française de M. et Mme Elie, [illegible] stock de musique française à la Nouvelle-Orléans. La maison Werlein conserve sa vieille réputation et sera toujours à la disposition de ses clients [illegible] grands pianos de Chickering [illegible] les pianos Mathushek [illegible].

Vins, liqueurs et comestibles.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs et de tous les consommateurs en général, sur l'annonce que publie aujourd'hui dans nos colonnes la maison Solari, au coin des rues Douane et Royale. [illegible] Château Lafitte, du Château Margaux, du Clos Vougeot, du Volnay, du Chambertin, du Chablis. C'est aussi dans le même établissement qu'on trouve la véritable liqueur, jaune et verte, de la Grande Chartreuse et toutes sortes d'articles alimentaires des qualités les plus fines et les plus recherchées.

Musique chez P. Werlein.—La Bergeronnette du capitaine Fracasse, opéra comique de E. Pessard, a été arrangée pour piano par Henry Ketten. Nous ne connaissons rien de plus charmant et de plus gracieux. Le Printemps est une valse chantée dont la musique est de Tito Mattei et les paroles de D. Tagliafico: le rhythme en est entraînant. Ces deux morceaux sont en vente au magasin de musique de P. Werlein, 135 Canal.

Vins, liqueurs et articles alimentaires.—Nous recommandons à l'attention du public l'annonce de la maison Gelpi, rue Decatur, 43, qui a reçu par le steamer Mississippi et par la barque Elise, de fortes consignations en vins et liqueurs, et en conserves alimentaires. [illegible] Médoc, St-Julien, Margaux, St-Estèphe, Château Larose, Léoville et Lafitte, le Haut Sauterne. [illegible] Voyez l'annonce.

Schmidt & Ziegler.—Par un avis inséré dans l'Abeille de ce jour, on verra que la maison Schmidt & Ziegler vient de recevoir une très grande variété de vins, de liqueurs et d'articles alimentaires. [illegible]

Nouvelle-Orléans, 19 décembre 1877.—Ayant examiné et consciencieusement la composition du Bitters fabriqué par M. A. Wais de cette ville, [illegible]

Signé: [illegible] DE LAMONNIER, 180 rue St Louis.

Le général Stoneman, de Los Angeles, a vendu sa récolte de raisins de cet automne $14,770. C'est la plus grande récolte de raisins qui ait été faite dans le comté.

Un journal du Sud de la Californie dit que la tentative faite, l'année dernière, de greffer la vigne sur les grands Cactus du désert du Colorado, n'a pas réussi. Toutes les greffes ont séché pendant l'été. La même tentative aura lieu, cet hiver, mais d'une autre manière.

Des membres de la délégation française à St. Louis.

Nous regrettons vivement que l'espace ne nous permette pas de reproduire en entier les détails publiés dans le *Patriote* de St-Louis, du 17 novembre, sur la réception d'une partie de la délégation française; nous n'en pouvons donner que ce qui suit:

Plusieurs membres de la délégation française venue en Amérique pour assister à la célébration du centenaire de Yorktown, sont arrivés dimanche à St-Louis à 8 heures du matin. Ces messieurs voyageant actuellement en simples touristes, ce n'est que samedi soir, à une heure assez avancée, que M. Emile Karst, notre vice-consul fut informé par un télégramme de son confrère de Cincinnati, de leur arrivée. Malgré cela, un comité fut immédiatement nommé pour aller les recevoir à la gare et leur souhaiter la bienvenue.

Aussitôt après leur déjeuner, plusieurs de ces messieurs, notamment M. le général Boulanger, chef de la mission militaire française, M. le colonel Bossan, commandant le 20e dragons, M. Octave de Pusy, chef de bataillon du génie, M. le capitaine H. de La Chère, attaché militaire à la légation de Washington, M. Gaston de Sahune, sous-préfet de Toul, et le comte Paul de Beaumont, escortés par MM. E. Karst, A. A. Mellier, capitaine Woodson, de l'armée des Etats-Unis, de St-Aubin, Renaud, Ph. Leckner, G. Bouvier, E. R. Harris, L. Seguenot, et plusieurs autres Français de St-Louis, sont allés visiter le pont, le Park Lafayette, le Tower-Grove, le Forest Park, et ne sont rentrés à l'hôtel qu'à six heures du soir. Après dîner, plusieurs ont encore visité les principaux théâtres de la ville.

Lundi matin, en réponse à une invitation qui leur avait été adressée la veille, ces messieurs se sont rendus aux Jefferson Barracks, où ils ont été reçus à l'entrée par le général Neill, le capitaine Foote, le major McGinness, le capitaine Woodson, et deux compagnies d'infanterie en grand uniforme et rangées en ligne.

Aussitôt après les présentations d'usage, et malgré les protestations du général Boulanger et de ses compagnons, qui, comme nous l'avons dit, voyageant incognito, ne portaient pas leur uniforme, tous les honneurs militaires leur ont été rendus; une salve de treize coups de canon a été tirée, et la musique militaire a joué la Marseillaise.

En réponse aux protestations du général Boulanger, le général Neill a répondu avec courtoisie, que lui et ses compagnons d'armes étaient trop fiers de recevoir les représentants de l'armée française, et les descendants de Lafayette, le héros de la révolution américaine, pour ne pas leur rendre tous les honneurs dûs à leur rang.

Après une parade et une revue complète, non seulement des troupes sous les armes, mais encore de la caserne dans ses moindres détails, un magnifique dîner leur fut offert, puis ils prirent congé des officiers, enchantés de l'accueil qu'ils en avaient reçu.

Comme il avait été annoncé qu'une réception aurait lieu à deux heures et demie à l'hôtel Southern, et que le maire Ewing avait témoigné son désir de venir leur présenter ses respects, ces messieurs voyant qu'il leur serait impossible d'être rendus à l'heure convenue, envoyèrent un télégramme au maire pour l'informer du retard. Malheureusement des engagements postérieurs—probablement la fameuse enquête concernant les commissaires de police—l'empêchèrent de se trouver à la réception, et il dut envoyer ses regrets dans une lettre signée par M. Lyndon A. Smith, son secrétaire intime.

En dépit du retard imprévu, nombre de nos compatriotes attendirent l'arrivée de nos hôtes, et à quatre heures du soir ils furent reçus par une foule anxieuse de leur serrer les mains.

(A neuf heures, un magnifique banquet. *Le Patriote* ajoute:)

Après avoir fait honneur aux vins, depuis le Haut Sauterne jusqu'à la veuve Cliquot, M. A. A. Mellier s'est levé et a porté la santé de nos hôtes en ces termes:

Messieurs les délégués du gouvernement français,

Votre présence ici étant en quelque sorte inattendue, et votre départ si prochain, il nous manque le temps de vous témoigner toute l'attention que nous aurions tant voulu vous accorder.

Cependant, comme citoyens de St-Louis, nous vous offrons une cordiale bienvenue à notre réunion intime de ce soir.

Pour nous, vous êtes la "France," cette généreuse nation, qui, au moment de la lutte, il y a maintenant plus de cent ans, nous a envoyé ses braves enfants pour soutenir l'armée de Washington.

Ce soutien a amené la reddition de Yorktown et terminé la lutte.

C'est à Yorktown qu'ont été fondées notre république et notre indépendance.

Aujourd'hui la nation américaine tend affectueusement et avec gratitude ses mains aux représentants de la France, qui nous font l'honneur de nous visiter.

Messieurs, je vous le répète, je vous souhaite la bienvenue, et je serais heureux de vous voir emporter un bon souvenir de St-Louis.

Voici maintenant la réponse de M. le général Boulanger:

Messieurs, merci, mille fois, merci, pour votre cordiale réception. Je vous avoue franchement, et je crois être l'interprète de mes compagnons de voyage, en vous assurant tant en leur nom qu'au mien, que nous serions confus des marques de sympathie que vous nous témoignez, si nous ne pensions pas qu'elles sont surtout adressées à la France, dont nous ne sommes que les humbles représentants. La France, a dit M. Mellier, a pris une part éminente à la conquête de l'indépendance des Etats-Unis, c'est vrai, messieurs, et nous en sommes fiers, car c'est une de nos gloires nationales, mais nous sommes largement payés du concours que nous vous avons donné, par la reconnaissance que vous nous en témoignez. Aussi suis-je parfaitement convaincu d'une chose, c'est que si jamais nous étions appelés à verser ensemble notre sang sur un champ de bataille quelconque, ce serait côte à côte et en défendant encore une fois la même cause.

Encore une fois merci, et permettez-moi de boire aux Etats-Unis, à cette grande république, qui est au nouveau monde, ce que la France est à l'ancien, et aussi à votre belle ville de St-Louis, dont nous conserverons un précieux souvenir.

Le général Beckwith ayant bu à la santé de M. H. Renaud, ce dernier prononça le discours ci-après:

Messieurs,

Appelé à l'improviste à porter la parole, je réclame votre indulgence.

Lors de mon premier voyage aux Etats-Unis en avril dernier, il m'a semblé que le France n'occupait pas ici la situation morale qu'elle est en droit de réclamer et qu'elle mérite à tous égards.

On la jugeait à travers un prisme; vision fâcheuse que des heures néfastes avaient fait naître.

On la jugeait, encore sous l'impression produite par ses désastres.

On croyait que la nation entière endormie dans les délices trompeuses d'un autre moment ne pouvait se réveiller.

On se trompait.

Si la France, longtemps asservie par un régime menteur n'a pu résister à l'invasion étrangère, elle a sauvé son honneur et emporté dans sa chute les lecons du passé.

Vaincue pour s'être livrée au despotisme elle a dû à la liberté le pouvoir de se relever. Ce n'est pas en vain qu'elle a prêté son concours à la fondation de la république américaine, car quelques années étaient à peine écoulées qu'elle acclamait à son tour ces principes de liberté si chers à tous les peuples.

Quelques éclipses ont pu se produire, la réaction a parfois été dure, mais la vérité qui est une a enfin triomphé.

Vous avez toujours été, messieurs les citoyens indépendants d'un peuple libre, et malgré de bien dures épreuves vous avez su maintenir intact le principe, vous êtes restés dignes de la liberté.

Il faut hautement vous en féliciter. C'est pour l'avoir oublié que nous avons connu la défaite.

Il nous a fallu longtemps courber la tête, nous recueillir, nous préparer.

La France vaincue, mutilée s'est relevée. Elle a repris en tête des nations européennes la place qu'elle doit occuper.

Aujourd'hui, elle ne provoque, mais ne redoute personne.

Aucune coalition ne la fera dévier de la ligne qu'elle s'est tracée.—Nous pleurons encore la perte de ces chères provinces, Françaises de cœur, l'Alsace et la Lorraine dont plusieurs d'entre vous, messieurs, êtes originaires; mais l'espérance n'est pas toujours un vain mot. Eh bien, messieurs, espérons.

La France est fière de célébrer l'anniversaire de la fondation des Etats-Unis, car elle aussi a conquis son indépendance. Elle est heureuse de montrer aux nations ce que peut enfanter la vraie liberté.

A travers l'océan, les deux nations sœurs, se donnant la main, marquent à tout jamais l'heure de l'émancipation des peuples par la République.

Permettez moi en terminant, messieurs, de boire à la santé de mon excellent ami le général Beckwith, qui, par son intervention m'a obligé à vous dire ces quelques paroles.

M. H. Billard, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 5 novembre.

Almanachs de 1882.—Il a été reçu à la librairie française, 59 Chartres, coin Bienville, un grand choix d'almanachs pour 1882,—almanachs-calendriers, almanachs à effeuiller, almanachs comiques, etc. Parmi ces derniers, il y en a de désopilants.

—Jeunes et vieilles gens faites usage d'un usage excellent fortifiant, le Bitter Malakoff.

Par suite d'un arrangement entre les compagnies de chemin de fer, la durée du voyage entre San-Francisco et New-York a été réduite à 5 jours 3 heures.

Quelques-uns des médecins les plus distingués de la Nlle-Orléans prétendent, dit-on, que plusieurs autres maladies, dont les symptômes sont précisément semblables à ceux qu'ont produits les gâteaux à la crème, se sont déclarées dans le deuxième et le troisième districts. Un de nos confrères assure qu'il est maintenant hors de doute que la cause n'en est pas due à la confection des gâteaux. On dit aussi que quelques nouveaux cas se sont déclarés dans la même section depuis l'accident, et que les médecins sont d'avis que tous ces cas ont une apparence demi cholérique, ou quelque chose de semblable.

La question mérite l'attention, non seulement du bureau de santé, mais encore celle de la faculté entière.

Le commerce de New-York avec l'étranger s'élève à la somme annuelle de $900,000,000.

Un jeune homme, qui demandait son admission dans une administration, fut tout d'abord soumis à un examen. "Quelle est la distance entre le soleil et la lune?" lui demanda-t-on; n'ayant pas dans la mémoire le nombre exact de milles qui sépare l'astre du jour de celui de la nuit, il répondit: "Je ne puis dire exactement la distance qui sépare les deux astres, mais je ne peux croire que le soleil soit assez rapproché pour intervenir dans l'exercice de mes devoirs, si j'obtiens la place que je sollicite." Il l'obtint.

Un ex-gouverneur de la Californie, W. Hamford, maintenant à Paris, est, d'après un journal, le plus riche capitaliste des Etats-Unis, avec Vanderbilt.

Jay Gould, dont la galerie de tableaux est déjà remarquable, a envoyé en Europe un fondé d'agents chargés de faire de nouveaux achats. Sa collection promet de dépasser en richesses artistiques celles de MM. A. T. Stewart et de Vanderbilt.

La partie masculine de la haute société de Paris s'est éprise d'une belle passion pour Mlle Marie Van Zant, la prima donna américaine. L'élégante petite cantatrice renvoie les présents qui lui pleuvent de toutes parts, et aussi les lettres sans les décacheter. Les diamants euxmêmes la trouvent insensible; elle en reçoit, cependant, assez pour rendre jalouse une duchesse.

Il y a quelques jours la diva Patti résolut de faire une promenade dans un de ces "cars" qui sont à la hauteur des maisons et suspendus à l'aide d'un solide échafaudage en fer. Elle fit une toilette de saison, mais très luxueuse, et, comme elle redoute avant tout les atteintes de la bise, elle s'enveloppa dans un manteau garni de fourrures. Quand, ainsi, attifée, elle entra dans le "car", elle le trouva plein, et comme il n'est pas de mode, à New York, qu'un gentleman quitte sa place pour l'offrir à une dame, la diva fut forcée de rester debout, à sa grande surprise et à son grand dégoût.

On porte à 30,000 le nombre des voleurs qui exploitent la ville de Londres. A supposer que chacun d'eux n'enlève que pour quelques dollars, la perte générale n'en est pas moins très élevée. Malgré l'active surveillance de la police, qui compte près de vingt mille hommes, les voleurs prospèrent dans la capitale de la Grande-Bretagne. Ils sont divisés par groupes et forment diverses sociétés de secours mutuel. La coopération dans le mal.

On ne sait pas assez les dangers que peut faire courir à la santé publique l'introduction du plomb dans les aliments.

Un médecin de Béziers, dit le *Voltaire*, M. le docteur Bertherand, rapporte qu'une maladie, présentant tous les symptômes d'un empoisonnement épidémique, s'est montrée tout récemment dans les environs de cette ville; 541 individus furent plus ou moins atteints, sur lesquels 30 ne tardèrent pas à succomber.

On chercha vainement la cause du mal. Un médecin frappé de la similitude des symptômes présentés par tous les malades, reconnut enfin tous les phénomènes de l'intoxication par le plomb.

Il en rechercha les causes, et ce ne fut qu'après trois longs mois d'observation qu'il reconnut que toutes les personnes atteintes se fournissaient de farine chez le même meunier. La farine du moulin fut examinée, les meules furent visitées et alors on s'aperçut que les meules usées, crevassées sur un grand nombre de points avaient été réparées avec du plomb fondu, qu'on avait coulé dans leurs interstices. Le frottement des meules l'une contre l'autre détachait incessamment de fines molécules de plomb qui, mêlées à la farine, allaient empoisonner les clients du meunier.

Un fait analogue a été signalé il y a quelques années à Paris: un boulanger vit un jour s'ameuter contre lui toute sa clientèle, qui prétendait être empoisonnée par le pain qu'on lui livrait. Une enquête eut lieu qui démontra que notre homme chauffait son four avec de vieux bois de démolitions sur lesquels se trouvaient des peintures à la céruse. Cette peinture, sous l'action du feu, abandonnait dans le four des parcelles de plomb qui se mêlaient au pain.

Profonde pensée d'un observateur.

A-t-on remarqué combien le fourrage joue un rôle important dans la vie de l'homme? On dit d'un malheureux qu'il est sur la paille et des gens riches qu'ils ont du foin dans leurs bottes.

Un mot de Mérimée.

—Soyez franc, lui demandait-on; avec tout votre scepticisme, n'avez-vous jamais été républicain?

—Si, parfois, dans ma jeunesse, quand il pleuvait ou qu'il y avait du brouillard; mais, les jours de soleil et de beau temps, oh! jamais, par exemple!

Marié, mercredi, 9 novembre 1881, à la Cathédrale St-Louis, par le Rév. P. H. Mignot, M. WILLIAM HENRY à Mlle EMMA OLIVIA COURET, tous deux de cette ville.

Pas de cartes.

DELAVALLADE—Décédé, jeudi, le 17 courant, à 1 heure A. M., CAMILLE A., fils cadet d'EMILE F. DELAVALLADE, à l'âge de 22 ans et 4 mois, natif de la Louisiane.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré vendredi prochain, 25 novembre, à 7 heures du matin, à l'église Ste-Anne, pour le repos de l'âme de feu JEAN MAZERAT. Les amis de sa veuve et de ses fils sont respectueusement invités à assister au service.

20 nov—1f

Bal des Garçons Restaurateurs.—Des souscriptions cachetées seront reçues au local de la société des Garçons Restaurateurs, coin Conti et Bourbon, jusqu'à lundi, 27 novembre à 8 heures P. M., pour la vente du restaurant, du bar-room et du vestiaire, chacun séparément, au plus offrant. Le comité se réserve le droit de rejeter ou d'accepter telle ou telle offre qui ne lui garantit satisfaction.

30nov—7f

CRUZE & FILS FRERES

Vin de Bordeaux rouge et blanc.

400 caisses différents crus.

St Julien, Margaux, Médoc, Sauternes, Haut Sauternes, Chateau Bouillac — Château Lafitte, Margaux, Beevill, Pontet-Canet, Yquem, Latour Blanche

C. Marey & Cie Liger Belair. Vins de Bourgogne rouge et blanc.

100 caisses différents crus. Volnay, Romané, Nuits, Clos Vougeot, Chambertin, Chablis.

Crosse & Blackwell, London. 50 caisses Chow Chow, mixed et gerkins, pts. qts.

30 .. Olives de Séville, pts et qts.

Prunes d'Ente de J. Fau.

50 caisses Prunes en bonbons de 2 et 3 livres, cartons de 1 et 2 livres, et cannes de 50 livres.

15 barils et barriques Vinaigre de vin blanc. 100 caisses Vinaigre de vin blanc [Conserves] de 100 Petits Pois, extra fins, Absinthe E. Pernod, Kirsch, Chartreuse jaune et verte, Bitters Elixir de la Grande Chartreuse, Sardines sans arêtes, Truffes, Olives de Séville de Garres, Olives Verdalles, Cornichons français de Garres, 1 barrique Chenonceau importée, Fromage tête de Maure, Biscuits anglais de Huntley & Palmer, Gelées de Jalea et Pâte de Goyave en boîtes de 1/4, 1/2, 1, 2, et 4 livres. En débarquement et à vendre par

A. M. & J. SOLARI,

20 nov..1f. Coin Royale et Douane.

Paul Gelpi & Bro.

43 -- rue Decatur -- 43

J'offre à vendre en warehouse ou droits payés en débarquement du steamship Mississippi et barque Elise:

100 caisses O'd Tom Gin, Sir Robert Burnett, 50 caisses Absinthe, Edouard Pernod, 10 caisses Kirsch, Edouard Pernod.

Vins rouges et blancs.

De Lurvande Frères, Bordeaux: 5 barils crû de Plessac St Estèphe, 1874, 5 barils Château Haut Bayes, 1874, 5 barils Rieux, 1878.

De Peyreyre Frères, Bordeaux: 20 barils et 10 demi barils Montferrand, 10 barils et 5 demi barils Médoc, 10 barils et 5 demi barils Listrac Médoc, 10 barils Château Gorangnan, 1874, 10 barils et 5 demi barils Sauternes, 250 barils, quarts et pinte, Château Lachèse: 150 caisses, quarts et pinte, Ste Croix du Mont.

De Nartigue et Bigourdan, Bordeaux, 450 caisses, quarts et pinte, de cette maison renommée, les plus anciens expéditeurs sur ce marché.

Médoc, St Julien, Margaux, St Estèphe, Pontet Canet, Boyer Rouen, Château Larose et Léoville, Château Margaux et Lafitte, Château Latour, Grand Vin Mouton Rothschild, Gravet, Sauternes, Haut Sauternes, Château Latour Blanche, Grand Vin Château Yquem.

70 caisses, quarts et pinte, Bénédictine. A. Legrand.

Huile d'olive, 40 barils St Macaire, marque Virgin, Nartigue et Bigourdan, 75 paniers.

Aussi un grand assortiment de conserves alimentaires françaises. Fruits au jus et à l'eau-de-vie, conserves en verres et en fer-blanc, truffes, [illegible] 20 nov—2f

EN DÉBARQUEMENT

De la barque Elise, de Bordeaux,

225 barriques Vin Rouge, Château Dillon, Blanquefort, Pompignac, Montferrand, Castillon, etc.

775 caisses Château Dillon, Fleiras, St-Julien, La Tour Blanche, Bonnes, Château Yquem, etc.

100 caisses Cognac Seignouret Frères.

300 caisses Pois Verts et Champignons.

700 caisses Fruits à l'eau-de-vie.

100 caisses Sardines aux tomates.

Par le vapeur Pembroke, de Liverpool

5 70 baquets Guiness Stout, E. et J. Burke.

50 caisses Moutarde anglaise, J. et J. Colman. D. S. F.

75 futailles Cognac, Otard, Dupuy & Cie.

Par la barque Nuevo Mondo.

500 paniers Huile d'Olive Plagniol.

500 caisses Vermouth Noilly, Prat & Cie.

Par le vapeur Mississippi.

200 paniers Chow-Chow, Cross et Blackwell.

20 pipes-caisses Sherry, Jose Pemartan.

Par la barque John Bunyan, de Anvers

25 paniers Gin de Hollande, Aigle Impérial.

A RECEVOIR:

Lait anglo-suisse, Absinthe, Kirsch, aussi, 1000 paniers de fantaisie de cordiaux assortis "Marie Brizard", pour les fêtes.

A vendre par Schmidt & Ziegler, 20nov—15f 40 à 56 rue Peters.

F. LIMONGY,

Coin Royale et Bienville.

En débarquement de la barque "Elise" venant de Bordeaux:

35	barriques Vins divers Troyeran Frères.		
50 c	La Croix Blanche.	100 "	Vinaigre Couet.
40	Absinthe Pernod.	25 "	Champignons.
40	Pois moyens.	2 "	Pelures de Truffes.
5	Truffes.		
15	1/4 Sardines 'Lemarchand.	10 "	1/2 Sardines Lemarchand.
20	Olives.	20 "	Cornichons.
5	" farcies.	10 "	Filets d'Anchois.
20	caisses Château Kirwan.		
50	" Liqueurs assorties, 6 Anisette Marie Brizard.		

20 nov—au 29nov

Attendu par "Nuevo Mondo" de Gênes:

300 paniers Huile d'Olive Plagniol.

200 caisses Vermouth Noilly Prat.

10 " Cassis

En magasin:

125 c Fruits à l'Eau-de-Vie.	50 c Vermouth italien
20 c Kirsch Pernod.	40 Pois extra-fins.
75 doz. Asperges.	25 Bénédictine.
20 caisses Chartreuse.	50 baques Vins divers.
50 doz. Liqueurs Cusenier.	150 paniers Liqueurs Cusenier.

150 barils des meilleurs Vins de la Californie. Zinfandel. Hock. Muscat. Claret. Riesling. Angelica.

A vendre aux plus bas prix en gros et en détail. 20nov—2f

Aux Planteurs-Sucriers.

ACIDE MURIATIQUE, 18 degrés, 3 c. la livre, Acide sulfurique, 66 degrés, 3 c. la livre,

DE E. GRASSELL & CIE, à vendre par H. T. HILL, 20 nov—2m. 175 & 177 rue Gravier.

A Louer.

MAGASIN installé, coin Ouest Chemin du Bayou et Trémé. S'adresser à F. J. DENYFOUR, 46 Passage de la Bourse. 20 nov—1f.

Avis.

ON demande un PORTIER à l'Hôtel des Etrangers, 131 rue de Chartres, sachant l'anglais et le français. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 20nov—1f

On demande

UN Monsieur seul demande un logement garni dans une famille privée, situé dans le second district. S'adresser aux initiales F. M. au bureau de l'ABEILLE. 20 nov—2f.

On demande

UNE femme de chambre avec de bonnes recommandations. S'adresser: 12 rue Dryades, de neuf à onze heures avant midi. 20 nov—1f

Cuisinière.

ON demande une bonne cuisinière au No 217 rue Thalie, entre Carondelet et St-Charles. 20 nov—2f

STEAMER D'ANVERS.

Avis aux Importateurs.

Un steamer chargera à Anvers pour la Nlle-Orléans et partira en janvier. Les importateurs, qui voudront faire venir leurs marchandises par cette occasion, sont priés d'en donner avis. Pour de plus amples renseignements s'adresser à Kennedy & Hunter, à Anvers, ou à Fenwell, Bent & Clayton, Nlle-Orléans. 19nov—7f

LA barque autrichienne ELIOS, capitaine N. ZAR, venant de Bordeaux, commencera son déchargement le MARDI, 22 novembre, dans le 2me District.

Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en douane et de s'occuper de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la Levée.

ED. DUBOIS, No 36 rue Decatur.

LE capitaine ni les consignataires de la barque autrichienne ELIOS, capitaine N. ZAR, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de la dite barque.

19 nov—3f. ED. DUBOIS, No 36 rue Decatur.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD.

SUCCESSEUR DE

HÉBERT & CIE.,

59 Rue de Chartres, coin Bienville

1882 ALMANACHS ET AGENDAS. 1882

Almanachs à Effeuiller,

Chromos riches, Cartonnages dorés, Etc., etc.

Almanachs divers pour 1882, à 20 cts pièce.

Amusant..Astrologique..Bon ton..Agriculture..Drolatique..Badaude..Madame Angot..Bon Catholique..Bon Jardinier..Cultivateur..Chasseur..Cocotte..Chantant..Chansons de Noces..Chansons de table et de vin..De la Jeune Chanson..Chansons Comiques..De la Vieille Chanson..Chansons pour rire..Chansonnette..Charivari..Café spectacle..Devinettes..Calembours..Dames et Demoiselles..De la Danse..De la France Illustrée..De la Cuisine..Cuisinière..De la Gaudriole..Langage des Fleurs..Du Jeu de Billard..Des Songes..De la République Française..Du Voleur..De la Santé..Histoire de France..Des Jeux..Des Jeux de Société..Magicien des Salons..Mère Gigogne..Parisien..Parisienne..Polichinelle..Pour Rire..Scientifique..Tours de Cartes..Messager Boiteux de Strasbourg..&c., &c., &c.

Livres classiques Français et Américains,

En Gros et en Détail.

Registres, Encres noire et à copier, dépôt de la véritable marque Antoine père et fils.

Papiers à lettres Français et Américains

Enveloppes de tous genres.

Articles pour dessin, Boites de compas.

Papier à dessin, et un choix considérable de modèles de dessin.

PAPIERS PEINTS.

La Librairie Française se charge également de faire exécuter les reliures en tous genres ainsi que des registres sur commande.

15 oct—

Avis.

$30,000.

Nlle-Orléans, 15 novembre 1881.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de John T. Garvin, M. H. RR. Station Bartlett St, Roxbury Dist. Boston, Mass., la moitié du billet No 46,353, tirage à numéro simple, Classe "L," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de TRENTE MILLE PIASTRES, mardi, 8 novembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne. et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent, Résidence: Southern Express Co, Nlle-Orléans, La.

19nov—2PP

Avis.

$30,000.

Nouvelle-Orléans, 18 novembre 1881.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection, pour le compte de J. Russell, 144 Main St., par l'entremise de la Exchange National Bank of Norfolk, Va, la moitié du billet No 46,353 tirage à numéro simple, classe "L", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres, mardi, le 8 novembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: E. B. LHOSTE, Résidence: Commis au change et à l'escompte de la Louisiana National Bank, Nlle-Orléans, Lne.

19 nov—71PP

Avis.

$10,000.

Emmittsburg, Md, 17 novembre 1881.

LE soussigné certifie qu'il était porteur de la moitié du billet No 64,972, tirage à numéro simple, classe L, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Second Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 8 novembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Un Dollar au bureau de B FRANK MOORE, 212 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque du Louisiana National Bank sur Winslow Lanier & Co New York, sur réception du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: Résidence: L. EDWIN MOTTER, Emmittsburg, Maryland.

19 nov—2f PP

Avis.

5,000.

Nouvelle-Orléans, 14 novembre 1881.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de John Dunity, New York, le billet No 10,101, tirage à numéro simple, Classe "L", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinq Mille Piastres le mardi 8 novembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de B. Frank Moore, 212 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, agent, Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.

19nov—2f PP

Avis.

$2,500

Warrensburg, Mo, 20 novembre 1881.

LE soussigné certifie qu'il était porteur du billet No 15,200 tirage à numéro simple, Classe "L" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le quatrième gros lot de Deux Mille Cinq Piastres, le mardi, 8 novembre 1881. Le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres, au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque de la Louisiana National Bank sur Winslow Lanier & Co, de New York, sur la réception du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: Résidence: B F. JACOBS, Warrensburg, Mo.

19 nov—2f PP

JNO. ST. BLANCAT,

Marchand de meubles neufs et d'occasion.

133......NORTH RAMPART......133

Entre Toulouse et St-Pierre, Nlle Orléans, Lne.

Achat et échange de meubles. Vente de meubles aux plus bas prix.

16 nov—3f

Aux Entrepreneurs, Contractants et Propriétaires fonciers en général.

LES membres de l'Union des Couvreurs d'ardoises désirent annoncer, qu'à partir du 28 du courant, le prix pour couvrir en ardoises revient de $7.50 à $8 par carré.

JOHN V. SHERLOCK, Président.

WM S DAVIDSON, Secrétaire.

Sirop de batterie de la Louisiane pur, reçu directement de l'habitation.

DANS de jolies canettes hermétiquement fermées, avec des bouchons à vis, pour la consommation des familles. De ½ gallon et quart de gallon; six gallons dans une caisse.

Garanti de première qualité, préparé et à vendre exclusivement par ALF. H. ISAACSON, 52 rue Gravier.

15 nov—

Mme LEONIE GEORGE,

Couturière, Robes, Confections,

Ex-première au Maria Parry et ex-garnisseuse de D. H. Holmes.

293......RUE ROYALE......293

Entre Dumaine et St-Philippe.

13nov—1m

L'UNION FRANÇAISE.

RUE DES REMPARTS.

Bureau de placement.

LE public est prévenu que ce bureau est ouvert au siège de la Société, tous les jours, les dimanches exceptés, de 9 heures du matin à 3 heures P. M.

Les Français en quête de travail sont invités à se faire inscrire. Les personnes de la ville ou de la campagne, ayant besoin de cultivateurs ou d'employés de commerce, sont priés de s'adresser au bureau par correspondance ou autrement. La Société se charge à titre gratuit de toutes les démarches. 23 oct—

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi, 19 novembre 1881.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A M A 1 HEURE P M.

LISTE DES DAMES.

Bon Vve Julie Florance, Louise Johanne, épouse Lacoste, Hélène Carlina madame, Clothilde Mlle

LISTE DES MESSIEURS.

Bezard Monsieur, Bordenave Pierre, Casa Capone Giuseppe, Cetalaine Leonardo, César Rolando, Coutaud Denis Monsieur, Cerna Monsieur, Escudé Adrien Monsieur, François Gaiyola, Francis Pedro A, Genolion Etienne Monsieur, Haijen Monsieur manufacture de tabac, Isabelli Domenico Angelo, Lasalle Chas Monsieur, Lassiriegui Ponce Da Fon, Lepes Vito signor, Loopes Sr D Jose A, Pepegrande signor, Pournet Lucien Mons, Rinaldo Baldasano, Solano Giuseppe, Tomasa Monsieur H, Vito Giovanne, Vitel Monsieur Henri

W. L. McMILLEN, Maître de Poste.

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville, est le

"Popular One Price Clothing Store"

—DE—

MICHEL LION

195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne.

Occasions Exceptionnelles

DANS TOUS LES

DÉPARTEMENTS.

L'attention particulière est appelée sur le

Vaste Assortiment de Vêtements

ELEGANTS POUR

HOMMES,

JEUNES GENS,

GARCONS

ET ENFANTS.

Vêtements d'Automne et d'Hiver.

Attraits particuliers sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.

Notre département des

ARTICLES DE TOILETTE

Surpasse tous ceux vus jusqu'ici. Nouveauté en riche variété d'Echarpes et de Nœuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Anneaux et Epinglettes de Cravate, Ombrelles, Malles et Valises.

Linge de dessous, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés.

—AUSSI—

Un grand assortiment de Chemises du Hâvre, D&B rouges et bleues de $2 à $3 50.

Notre Département de Chapeaux

Comprend les derniers genres de Chapeaux soie, Casimir, Laine et Feutre pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, article dont j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville.

Dans le Département des Vêtements faits sur mesure, j'ai un complet assortiment des derniers modèles en draps anglais et français,

Diagonale et Casimir de Fantaisie. Garanties données quant à la façon de premier ordre et la coupe parfaite.

Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des assertions contenues dans cette annonce.

—CHEZ—

MICHEL LION

195, 197 & 199 rue Vieille-Levée,

COIN STE-ANNE.

12 nov

GARNITURES.

E. H. Adams & Bro.

ONT A VENDRE A BON MARCHE

Soies et Franges laine, Torsades et Glands en soie noire et couleur, Guimpes perlées noires et couleur, Passementeries et Rubans ornés, Satins et Soieries Surah, Velours, Peluches, Etoffes à rayures, à raies et ornées, Franges laine pour Lambrequins, etc., etc.

Et un stock choisi de

Nouvelles Etoffes pour Robes.

594 et 596 RUE MAGAZINE,

4me et 5me magasins au-dessus de St-Andrew St.

13 nov—2D

Il vient d'être reçu

DES tricots français dits "French Cardigan Jackets," de toutes les grandeurs; de véritables chemises rouges du Hâvre et un assortiment général de draps à habits et de casimirs, etc.

A. GEIGER, 33 rue de Chartres, coin Douane.

6nov—6m

CHANGEMENT DE LOCAL.

P. L. Cusachs,

Importateur et Droguiste,

a transféré son établissement du No 39 de la rue Royale à la spacieuse

BATISSE BLANCHE,

au coin des rues Canal et Baronne,

Avec un stock entièrement nouveau, frais et complet.

Cet établissement ancien et bien connu, en remerciant ses nombreux amis du patronage libéral qu'ils lui ont accordé dans le passé, espère en mériter la continuation par les facilités plus grandes qu'il a de bien faire, et les articles de qualité supérieure qu'il débitera.

1er sept—6mois PP

ATTENDU

Incessamment par vapeur du Hâvre.

50 Baques Vin Cosselmeren.

—Aussi—

Par premiers arrivages de Bordeaux.

400 caisses Sardines 1/4,

300 caisses Fruits de Cerises à l'eau de vie.

175 barriques Vins rouges et blancs composant un choix de vins de famille, et de

Grands Vins de crûs classés.

En Magasin et en Douane.

25 barriques Pape Clément d'origine.

Châteaux—La Lagune, Lalande, Clerc-Milon, Dubosc, La Tour, St Estèphe, Vernons et autres.

72 barriques PONTET CANET, Blanquefort, Margaux, Fronsac, Bourg, Montferrand, Haut-Sauternes, etc.

VINS DE CAISSE—Depuis le bon ordinaire jusqu'aux Châteaux Margaux, Lafite, Yquem.

COGNACS—Choix varié, fûts et caisses, bouteilles et "flasks"

Huile d'olive, Petits pois, Champignons, Vermouth, Absinthe et autres liqueurs importées

Au magasin No 7 rue Decatur.

15,000 bouteilles vins de Bordeaux, Castelmoron, Montferrand, Bourg, Fronsac, Margaux, Graves, Haut-Sauternes, etc.

VIN DE CALIFORNIE—Claret, Zinfandel, Hock, Muscat, Angelica, etc.

VIEUX WHISKIES—Rye, Bourbon, Scotch, Irish.

CHAMPAGNES—Sherries, Madère, Port, Bière Vins d'Espagne, Bitters, Vermouth, Rums, &c, &c.

Gros et Détail.

B. TREMOULET,

No. 7 RUE DECATUR, No. 7

CHANGEMENT DE LOCAL

C. DUHAMEL,

OPTICIEN,

ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No [illegible] rue du Canal au

No 14 RUE DE CHARTRES.

4nov—3m PP

213, 215, 217

VIEILLE LEVEE,

(MAINTENANT DECATUR)

Près Dumaine, est l'endroit où il faut faire vos achats

DE

VETEMENTS

D'AUTOMNE ET D'HIVER.

Les villes de

NEW YORK,

PHILADELPHIE

ET BALTIMORE

ont été visitées et appelées à fournir au recommandable Magasin de vêtements

D'UN PRIX DE

C. LAZARD & CO,

Les vêtements les plus désirables et les plus élégants faits dans ces villes.

Les MARCHANDISES ont été choisies avec soin par nous.

Les meilleurs coupeurs ont été employés de façon à assurer

Des mesures exactes et les dernières modes.

ELEGANCE ET DURÉE ont été notre devise dans la manufacture de nos marchandises.

Nous ne nous sommes épargnés aucune peine pour faire de notre stock de

VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER

—POUR—

Hommes,

Jeunes Gens,

Garçons,

et Enfants.

Un des meilleurs et des meilleurs marché de ce marché.

Notre département d'ARTICLES DE TOILETTE est complet.

Toutes les dernières nouveautés en

Echarpes, Cravates, Mouchoirs de soie, Cols, Poignets, Boutons, Epinglettes de Cravates, Ombrelles de soie et de coton, Malles, Valises, etc., etc., se trouveront à nos comptoirs à des prix très modérés.

CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS

en grande variété et à bas prix.

Notre département de Chapeaux est unique et ne peut être surpassé en cette ville. Chapeaux élégants de soie, de laine et de feutre, pour hommes, garçons et enfants, à meilleur marché que partout ailleurs.

Nous avons en magasin un

Assortiment complet

des genres les plus nouveaux en

Articles de laine,

comprenant des casimirs de fantaisie, DIAGONALS importés et DRAPS (Broad.)

ETOFFES A GILETS, etc., spécialement choisies pour nos clients.

Tous ordres promptement et soigneusement exécutés et satisfaction assurée.

Vêtements de CAOUTCHOUC simples et de fantaisie toujours en magasin.

VENEZ UN, VENEZ TOUS

AUX NOS

213, 215, ET 217

De la rue Vieille Levée,

Vous y aurez la valeur de votre argent.

22 oct—3m

Grande Ouverture!

Mme C. OLBERDING.

71 rue Royale, entre Conti et Bienville

INVITE les dames à venir examiner les nouvelles modes qu'elle vient de recevoir en fait de chapeaux, plumes, rubans, fleurs. Aussi un grand assortiment de pensées pour la Toussaint, mousse verte, fleurs découpées, feuillage, papier en tous genres, et tous les articles que l'on peut désirer pour fleurs.

Le tout à très bas prix.

Oct 9—3m D. Mar. S.

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Reçoivent des nouveautés en tapis

AXMINSTER,

MOQUETTE,

VELOURS

et BRUXELLES,

Ayant des bordures se mariant avec si on le désire.

DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.

TAPIS DE BRUXELLES,

à soixante-quinze cents la yarde et au-dessus.

TOILES CIRÉES

et Linoleum pour Planchers.

Rideaux et Etoffes à Rideaux,

Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique

SOIES CRUES

de qualités et genres divers.

Stores de Fenêtre,

Blancs, Cramoisis, Ecrus, Hollande,

Stores à dessins transparents.

Stores à dessins Opaques.

NATTES

COCO, NAPIER ET CANTON.

Grande variété de Franges nouvelles

15oc—[illegible]

Avis.

LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand) de tous genres. S'adresser à CASH, Lock Box 2590 O. P.

21déc—

GRAND DEBALLAGE

DE

Marchandises

CHEZ

B. SEMBRE,

Coin St Louis et Royale.

Reçu par les derniers steamers d'Europe Un stock complet de saison comprenant Gants de peau pour dames et messieurs, Gants de drap, castor et autres, Porte monnaie et sacs fantaisie, Ceintures cuir, Eventails pour soirées, Fichus, écharpes, Bas pour dames et fillettes, Manteaux tricotés pour enfants, Corsets français, Articles d'hommes, tels que: Linge de dessous mérinos et flanelle, Tricots du midi, Chemises de Paris, tous les genres avec et sans cols, Cravates, chaussettes, mouchoirs, foulards de Lyon, mouchoirs à priser, Parapluies soie, alpaca et gingham, Parfumerie des meilleures marques de Paris, Un magnifique choix de JOUETS.

Toutes ces marchandises et mille autres articles seront vendus à prix extrêmement modérés.

Une visite au magasin de M Sembre convaincra le public du bon marché de cette maison.

Tous les prix sont marqués en chiffres connus. Invariablement fixes.

13nov—3m—MarJD

D. LOPEZ,

CONFISERIE, PATISSERIE

—ET—

CREMES A LA GLACE.

Fabricant de Chocolat,

RÉCOMPENSE A L'EXPOSITION DE VIENNE EN 1873.

Commandes pour Mariages, Soirées, Bals, Dîners, Soupers, Etc., remplies avec promptitude et soin.

Salon pour les Dames où un LUNCH sera servi à toute heure du jour. Mets exquis et service parfait.

La Maison remplira dans le plus bref délai toutes les commandes de Chocolat qui lui seront confiées, en ville et à la campagne, quelqu'en soit l'importance. 30oct—1m Dim Mar Jeu

MODISTE FRANÇAISE.

MODES D'AUTOMNE ET D'HIVER

Mme M. GOILARD,

66..........Rue Royale..........66

GRANDE OUVERTURE

DE CHAPEAUX FRANÇAIS, MANTEAUX ET ETOFFES A ROBES.

Jeudi, 10 Novembre.

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS.

de la saison, le tout arrivé de Paris. Les dames sont respectueusement invitées à assister à cette élégante EXHIBITION de NOUVELLES MARCHANDISES de CHOIX.

De bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi permanent en s'adressant immédiatement à l'établissement. 9 nov—1m D mar J

NOUVEAUTES PARISIENNES

GRAND JOUR D'OUVERTURE

CHEZ

D. H. HOLMES

13 Bourbon. 155 Canal. 14 Dauphine

Jeudi, 10 novembre 1881.

Les acheteurs sont invités à venir admirer le magnifique étalage de

CHAPEAUX, COSTUMES

ET

Linge de dessus d'hiver

Des derniers genres et des meilleures fabriques.

6 nov—6m

Chambres meublées ou non meublées.

Avec ou sans pension.

LES demoiselles Duchamp offrent à louer des chambres meublées ou non meublées, avec ou sans pension, rue d'Orléans No 16, encoignure Royale. 3 nov—1m

On demande

UNE SERVANTE recommandée pour s'occuper de travaux de ménage. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade. 18nov—6f

On demande

UNE bonne cuisinière française aussi une jeune fille de 15 ou 16 ans parlant bien l'anglais pour faire le ménage. S'adresser 155 rue Robertson. Inutile de se présenter sans un certificat de la dernière maison où l'on a servi. 17 nov—4 f. J V D L

Demande d'emploi.

UN excellent comptable, ayant plusieurs heures d'inoccupation le soir, désirerait les consacrer à la tenue des livres de quelques maisons de commerce. S'adresser, par lettre, aux initiales P. T. aux bureaux de ce journal. 20 oct—1 m.

On demande

DES JEUNES FILLES pour leur apprendre à faire les cigares à la machine. Travail léger, propre, facile à apprendre et bien rétribué. S'adresser à la New Orleans Cigar Factory, 107 et 109 rue Remparts. 11oct—

Avis.

[illegible] A vendre à cause de changement d'affaires, une grocerie bien achalandée et faisant de bonnes affaires. S'adresser sur les lieux coin Clouet et Royale ou à Justo Fontaine, No 87 Passage de la Bourse. 17nov—4f

A Vendre.

500 sacs CHICKEN FEED (riz cassé) à vendre par

Thompson Rice Mill,

59 et 61 RUE PETERS, entre Conti et Bienville.

9oct—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE,

A. Brousseau's Son.

17......RUE DE CHARTRES......

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

[illegible]—1anj

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 19 NOVEMBRE - CLASSE No 275

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
72	77	55	46	84	[illegible]	[illegible]	[illegible]	18	29	15	60	12	—

[illegible]